

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM
FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
DEPARTEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

MEMOIRE DE MASTER

FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE & CIVILISATION

THEME

Approche comparative du roman *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert* et de son adaptation en série télévisée

**Présenté Par
Mlle Nora GUENAOUI**

**Sous la direction de
Dre Nadia BENTAIFOUR**

Le jury est composé de :

Présidente : Dre Khedidja BENAMMAR

Rapporteur : Dre Nadia BENTAIFOUR

Examinatrice : Dre Leila MOUSSEDEK

Année Universitaire 2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Madame Nadia BENTAIFOUR pour la richesse et la qualité de ses remarques, pour ses précieux conseils, son soutien et sa gentillesse.

Je lui accorde, également, tout mon respect et ma reconnaissance pour son sérieux, sa disponibilité et son altruisme envers ses étudiants.

J'adresse aussi un grand remerciement à tous mes enseignants du département de français d'avoir été présents durant tout mon cursus universitaire.

J'exprime mes chaleureux et tendres remerciements à ma famille, mes parents, ma sœur et mes amies.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents qui ont toujours été là pour moi, pour m'avoir soutenue et cru en moi.

A ma petite sœur Leila.

A mes amies Dounya et Wafaa.

SOMMAIRE

Introduction générale.	5
Chapitre I : Présentation générale du roman et de la série La vérité sur l’Affaire Harry Quebert.	8
Chapitre II : Littérature comparée et roman policier.....	23
Chapitre III : Du roman littéraire à l’adaptation cinématographique	32
Conclusion générale.	41
Bibliographie	43

Introduction générale

Introduction générale

Le cinéma est né en 1895, soit à la fin du XIXe siècle. Les frères Lumière en sont les principaux fondateurs. Il a depuis longtemps puisé dans la littérature. En effet, l'adaptation filmique d'un roman se consacre à adopter les éléments narratifs présents dans le roman tels que : les personnages, le déroulement des événements, le cadre spatio-temporel etc. Jean Céder, chercheur et maître de conférences en littérature comparée affirme à ce propos que :

« Le cinéma, après la Seconde Guerre Mondiale, s'est imposé comme un art à part entière contre la littérature – en s'y adossant, en s'y opposant. Cette accession est le résultat d'un effort critique et théorique visant d'abord la promotion d'un cinéma qu'on appelle aujourd'hui classique, articulée sur la défense d'un cinéma d'auteur dont la notion même restait alors à élaborer – il suffit de feuilleter les revues des années cinquante pour constater que le cinéma s'exhausse au niveau de la littérature par comparaison avec la littérature (le réseau des références littéraires, modèles et points d'appui) ».¹

La littérature et le cinéma sont tous les deux des arts : l'un repose sur l'écrit tandis que l'autre sur l'image. Ils ont tous les deux le même but qui est de divertir et de procurer du plaisir à un public donné. Alexandre Astruc, réalisateur, scénariste et écrivain français dit que la mise en scène « *N'est plus un moyen d'illustrer ou de présenter une scène, mais une véritable écriture : l'auteur écrit avec la caméra comme un écrivain écrit avec un stylo* »²

Le but d'une adaptation cinématographique est de donner vie aux êtres de papier qui sont les personnages. Karine Abadie et Catherine Hartrand-laporte dans *Interférences littéraires/ littéraire interférenties* confirment à ce sujet :

« ...le cinéma relève des arts visuels, car l'on voit le film comme un générateur des images qu'il donne à voir, alors que la littérature relève du

¹ CLEDER, Jean, « Ce que le cinéma fait de la littérature », in Fabula-LhT, n° 2, « Ce que le cinéma fait à la littérature (et réciproquement) », décembre 2006, consulté le : 21/09/2020, sur : URL : <http://www.fabula.org/lht/2/Cleder.html>.

² ASTRUC, Alexandre, « Naissance d'une nouvelle avant-garde : la caméra-stylo », L'Écran français, n° 144, 30 mars 1948 ; repris dans *Du stylo à la caméra... et de la caméra au stylo (1942-1984)*, Paris, L'Archipel, 1992, citée par Cléder, Jean, « Ce que le cinéma fait de la littérature », Op.cit.

*monde textuel, tributaire de l'imaginaire du lecteur quant à la création
d'images.»³*

Motivation et choix du sujet

Notre travail porte sur une étude comparative entre un roman littéraire et son adaptation sur le petit écran à travers une série télévisée. L'intérêt que nous avons eu pour ce choix se justifie d'abord par notre admiration pour les séries et les films qui sont, en général, des adaptations de roman, mais aussi notre fascination par l'histoire racontée dans le roman.

Ainsi, nous avons choisi de travailler sur un corpus d'étude qui est un le best-seller de Joël Dicker intitulé *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert* il fait partie du genre policier. Ce roman est sorti en 2012 et a été adapté en une série télévisée par Jean-Jacques Annaud en 2018. Elle est disponible en DVD et sur les sites de streaming. C'est l'histoire d'une fille de quinze ans, disparue en août 1975 et retrouvé trente ans plus tard, enterrée dans le jardin de son amant qui est écrivain.

Problématique

A travers cette étude, nous envisageons de répondre à la problématique suivante :

De quelle manière le roman *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert* a-t-il été adapté sur le petit écran ? Ce passage de la littérature à la télévision a-t-il enrichi le roman ou au contraire il l'a altéré ? Autant de questions que nous nous posons dans notre travail et auxquelles nous envisageons de trouver des éléments de réponse.

Hypothèse

Pour tenter d'apporter quelques réponses à nos interrogations, nous nous proposons de formuler quelques hypothèses de départ que nous confirmerons ou infirmerons à la fin de notre recherche:

- Le réalisateur aurait tenté d'être fidèle à l'histoire du roman, en respectant les moindres détails et en conservant l'authenticité du roman.
- Le réalisateur aurait respecté l'idée du roman, cependant, il se serait permis certaines libertés dans le scénario, et l'intrigue.

Plan de travail

Pour mener notre recherche, nous avons choisi de diviser notre travail en trois chapitres. Le premier chapitre est purement descriptif. Il s'agit d'une présentation des deux corpus, à savoir le roman et la série télévisée. Le deuxième chapitre quant à lui, présente les soubassements

³ ABADIE, Karine et HARTRAND-LAPORTE, Catherine, « *L'encre et l'écran à l'œuvre. Interactions et échanges entre littérature et cinéma* », in *Interférences littéraires/Littéraire interferences*, n° 11, octobre 2013, pp. 7-17.
Consulté le : 21/09/2020, sur : <http://www.interferenceslitteraires.be>

théoriques de notre recherche. Il s'agira dans un premier temps d'expliquer l'approche comparatiste que nous avons choisi pour notre étude, en revenant sur les écoles en littérature comparée. Ensuite nous nous attarderons sur les caractéristiques du roman, puisque notre corpus appartient à ce genre littéraire. Enfin, le troisième et dernier chapitre quant à lui sera dédié à l'approche comparatiste proprement dite, en essayant de mettre en lumière les convergences et les divergences entre les deux corpus choisis.

Chapitre I :
**Présentation générale du roman et de la série
télévisée**

Chapitre I : Présentation générale du roman et de la série télévisée

Introduction

Ce premier chapitre est dédié à la description de notre corpus d'étude. Il s'agit dans un premier temps de résumer le roman, de monter son organisation et enfin de présenter les personnages principaux et secondaires. Dans un deuxième temps, nous ferons d'une présentation de la série télévisée adaptée du roman, à travers le synopsis, les acteurs et le scénario. en s deux corpus, à savoir le roman et la série télévisée.

I- Présentation du roman « *La Vérité sur L'Affaire Harry Quebert* »

1- Biographie de l'auteur

Joël Dicker est un écrivain suisse de langue française. Il est né le 16 juin 1985 à Genève où il a effectué sa scolarité. Quelques années plus tard, il suit le Cours Florent à Paris, qui forme des professionnels de l'art du jeu et de la comédie. Avant de revenir en Suisse et d'étudier le droit à l'Université de Genève, d'où il sortira diplômé en 2010.

Passionné de musique et d'écriture depuis son plus jeune âge. Il a fondé, à l'âge de dix ans, la revue « La Gazette des animaux » qu'il a dirigée pendant sept ans. Il a reçu le prix Cunéo pour la protection de la nature et il a été désigné le plus jeune rédacteur en chef de Suisse par « La Tribune de Genève ». En 2005, il rédige sa première nouvelle « Le Tigre » qui a été publiée dans le « Recueil des lauréats » aux éditions de l'Hébe.

En 2010, il sort son premier roman « Les derniers jours de nos pères » aux éditions de Fallois/L'Âge d'Homme, pour lequel il reçoit le Prix des écrivains genevois en 2010. Et il paraîtra finalement début janvier 2012. Septembre 2012, il sort son deuxième roman « *La Vérité sur L'Affaire Harry Quebert* » qui a connu un grand succès. En 2015, paraît « Le livre de Baltimore » aux éditions de Fallois/L'Âge d'Homme. En 2018, il publie « La disparition de Stéphanie Mailer » aux éditions de Fallois/L'Âge d'Homme. Et enfin son récent roman « L'Enigme de la chambre 622 » paru en 2012 et publié également aux éditions de Fallois/L'Âge d'Homme.

2- Résumé du roman

Tout se passe le 30 août 1975 dans une petite ville du New Hampshire, Nola Kellergan, quinze ans, est aperçue en train de se faire poursuivre par un homme dans la forêt.

Une femme d'un certain âge nommée « Deborah Cooper » l'aperçoit de sa fenêtre. Nola se réfugie chez la femme pendant que cette dernière appela la police. Quelques instants plus tard, les

flics débarquent et trouve Deborah assassinée par balle dans la tête et l'adolescente est disparue à jamais.

Trente-trois ans plus tard dans la ville de New York, Marcus Goldman, jeune écrivain devenu vedette grâce à l'apparition de son premier roman qui connaîtra un énorme succès, aura du mal à rédiger son second livre. Son éditeur lui met une grosse pression et lui accorde seulement six mois pour le rédiger, si celui-ci n'est pas rendu dans les délais imposés, il attaquera Marcus en justice.

Désespéré et en manque d'inspiration, Marcus est atteint du « syndrome de la page blanche » décida d'aller passer quelques jours à Aurora chez son vieil ami, professeur et grand écrivain Harry Quebert auteur du best-seller « Les origines du mal » afin de se changer les idées et essayer de rédiger son roman.

Après être retourné chez lui, à New York, Marcus apprend via la télévision que son maître a été arrêté pour meurtre de Nora Kellergan car la police a retrouvé son corps enterré dans son jardin avec le manuscrit de son roman. Convaincu de l'innocence de son ami, Marcus décida de se rendre sur place et de mener sa propre enquête accompagné d'un policier essayant de découvrir ce qui s'est réellement passé trente-trois ans plus tôt ...

3- Structure du roman

La vérité sur l'affaire Harry Quebert est un roman policier écrit par Joël Dicker paru en 2012 aux éditions de Fallois/L'Âge d'Homme. Il a connu un grand succès et reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française et le prix Goncourt des lycéens 2012. Il a été adapté en série en 2018 par le réalisateur Jean-Jacques Annaud.

Ce roman se compose de 3 parties et de 31 chapitres écrits de manière décroissante, c'est-à-dire du chapitre 31 au chapitre 01. Au début de chaque chapitre Harry donne un conseil à Marcus sur la façon de rédiger un roman. Ainsi, le roman comporte les titres suivants :

PREMIERE PARTIE : La maladie des écrivains (8 mois avant la sortie du livre).

- **Chapitre 31** : Dans les abîmes de la mémoire.

*« Le premier chapitre, Marcus, est essentiel. Si les lecteurs de l'aiment pas, ils ne liront pas le reste de votre livre ».*⁴

- **Chapitre 30** : Le formidable.

*« Votre chapitre 2 est très important, Marcus. Il doit être incisif, percutant ».*⁵

- **Chapitre 29** : Peut-on tomber amoureux d'une fille de quinze ans ?

⁴⁴ Joel Dicker, *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, Editions De Fallois, Paris, 2014, p 17.

⁵ Idem, p 49.

« J'aimerais vous apprendre l'écriture, Marcus, non pas pour que vous sachiez écrire, mais pour que vous deveniez écrivain. Parce qu'écrire des livres, ce n'est pas rien : tout le monde sait écrire, mais tout le monde n'est pas écrivain ». ⁶

• **Chapitre 28** : L'importance de savoir tomber (Université de Burrows, Massachusetts, 1998-2002).

« La vie est une longue chute, Marcus. Le plus important est de savoir tomber ». ⁷

• **Chapitre 27** : Là où l'on avait planté des hortensias.

« La pluie n'a jamais tué personne. Si vous n'avez pas le courage d'aller courir sous la pluie, vous n'aurez pas le courage d'écrire un livre. ⁸

« Si un jour vous avez des doutes sur ce que vous êtes en train d'entreprendre, allez-y, courez. Courez jusqu'à en perdre la tête : vous sentirez naître en vous cette rage de vaincre ».

• **Chapitre 26** : N-O-L-A (Aurora, New Hampshire, samedi 14 juin 1975).

« Si les écrivains sont des êtres si fragiles, Marcus, c'est parce qu'ils peuvent connaître deux sortes de peines sentimentales, soit deux fois plus que les êtres humains normaux : les chagrins d'amour et les chagrins de livre. Ecrire un livre, c'est comme aimer quelqu'un : ça peut devenir très douloureux ». ⁹

• **Chapitre 25** : A propos de Nola.

« Vous savez, Marcus, la liberté, l'aspiration à la liberté est une guerre en soi. Nous vivons dans une société d'employés de bureau résignés, et il faut, pour se sortir de ce mauvais pas, se battre à la fois contre soi-même et contre le monde entier. La liberté est un combat de chaque instant dont nous n'avons que peu conscience. Je ne le résignerai jamais ». ¹⁰

• **Chapitre 24** : Souvenirs de fête nationale.

⁶ Idem, p 77.

⁷ Idem, p 103.

⁸ Idem, p 131.

⁹ Idem, p 165.

¹⁰ Idem, p 181.

« Vous voyez, écrire ou boxer, c'est tellement proche. On se met en position de garde, on décide de se lancer dans la bataille, on lève les poings et on se rue sur son adversaire. Un livre, c'est plus au moins pareil. Un livre, c'est une bataille ». ¹¹

- **Chapitre 23** : Ceux qui l'avaient bien connue.

« Le privilège des écrivains, Marcus, c'est que vous pouvez régler vos comptes avec vos semblables par l'intermédiaire de votre bouquin. La seule règle est de ne pas les citer nommément. Jamais de nom propre : c'est la porte ouverte aux procès et aux tourments (...) ». ¹²

- **Chapitre 22** : Enquête de police.

« La maladie des écrivains, Marcus, ce n'est pas de ne plus pouvoir écrire : c'est de ne plus vouloir écrire mais d'être incapable de s'en empêcher ». ¹³

- **Chapitre 21** : De la difficulté de l'amour.

« Marcus, savez-vous quel est le seul moyen de mesurer combien vous aimez quelqu'un ?

- Non.

- C'est de le perdre ». ¹⁴

- **Chapitre 20** : Le jour de la garden-party.

« La victoire est en vous, Marcus. Il vous suffit de bien vouloir la laisser sortir ». ¹⁵

- **Chapitre 19** : L'Affaire Harry Quebert.

« Les écrivains qui passent leur nuit à écrire, sont malades de caféine et fument des cigarettes roulées, sont un mythe, Marcus. Vous devez être discipliné, exactement comme pour les entraînements de boxe. Il y a des horaires à respecter, des exercices à répéter : gardez le rythme, soyez tenace et respectez un ordre impeccable dans vos affaires. Ce sont ces trois Cerbères qui vous protégeront du pire ennemi des écrivains.

¹¹ Idem, p 209.

¹² Idem, p 227

¹³ Idem, p 259.

¹⁴ Idem, p 283.

¹⁵ Idem, p 307.

- *Qui est cet ennemi ?*

- *Le délai* ». ¹⁶

- **Chapitre 18** : Martha's Vineyard (Massachusetts, fin juillet 1975).

« Dans notre société, Marcus, les hommes que l'on admire le plus sont ceux qui bâtissent des ponts, des gratte-ciel et des empires. Mais en réalité, les plus fiers et les plus admirables sont ceux qui arrivent à bâtir l'amour. Car il n'est pas de plus grande et de plus difficile entreprise ». ¹⁷

- **Chapitre 17** : Tentative de fuite.

« Vous devez préparer vos textes comme on prépare un match de boxe, Marcus : les jours qui précèdent le combat, il convient de ne s'entraîner qu'à soixante-dix pour cent de son maximum, pour laisser bouillonner et monter en soi cette rage qu'on se laissera exploser que le soir du match ». ¹⁸

- **Chapitre 16** : Les origines du mal (Aurora, New Hampshire, 11-20 août 1975).

« Harry, combien de temps faut-il pour écrire un livre ?

- *Ça dépend.*

- *Ça dépend de quoi ?*

- *De tout* ». ¹⁹

- **Chapitre 15** : Avant la tempête.

« Marcus, certains voudront vous faire croire que le livre est un rapport aux mots, mais c'est faux : il s'agit en fait d'un rapport aux gens ». ²⁰

DEUXIEME PARTIE : La guérison des écrivains (Rédaction du livre).

- **Chapitre 14** : Un fameux 30 août 1975.

« Vous voyez, Marcus, notre société a été conçue de telle façon qu'il faut sans cesse choisir entre raison et passion. La raison n'a jamais servi personne et la passion est souvent destructrice ». ²¹

¹⁶ Idem, p 329.

¹⁷ Idem, p 361.

¹⁸ Idem, p 385.

¹⁹ Idem, p 417.

²⁰ Idem, p 445.

²¹ Idem, p 473.

- **Chapitre 13** : La tempête.

*« Le danger des livres, mon cher Marcus, c'est que parfois, vous pouvez perdre le contrôle. Publier, cela signifie que ce que vous avez écrit si solitairement vous échappe soudain des mains et s'en va disparaître dans l'espace public. C'est un moment de grand danger : vous devez garder la maîtrise de la situation en tout temps. Perdre le contrôle de son propre livre, c'est une catastrophe ».*²²

- **Chapitre 12** : Celui qui peignait des tableaux.

*« Apprenez à aimer vos échecs, Marcus, car ce sont eux qui vous bâtiront. Ce sont vos échecs qui donneront toute leur saveur à vos victoires ».*²³

- **Chapitre 11** : En attendant Nola.

*« Frappez ce sac, Marcus. Frappez-le comme si toute votre vie en dépendait. Vous devez boxer comme vous écrivez et écrire comme vous boxez : vous devez donner tout ce que vous avez en vous parce que chaque match, comme chaque livre, est peut-être le dernier ».*²⁴

- **Chapitre 10** : A la recherche d'une fille de quinze ans (Aurora, New Hampshire, 1-18 septembre 1975).

« Ecrire, cela signifie que vous êtes capable de ressentir plus fort que les autres et de transmettre ensuite. Ecrire, c'est permettre à vos lecteurs de voir ce que parfois ils ne peuvent voir. Si seuls les orphelins racontaient des histoires d'orphelins, on aurait de la peine à s'en sortir. Cela signifierait que vous ne pourriez pas parler de mère, de père, de chien, ou de pilote d'avion, ni de la Révolution russe, parce que vous n'êtes ni une mère, ni un père, ni un chien, ni un pilote d'avion et que vous n'avez pas connu la Révolution russe. Vous n'êtes que Marcus Goldman. Et si chaque écrivain ne devait se limiter qu'à lui-même, la littérature serait d'une tristesse épouvantable et perdrait tout son sens. On a le droit de parler de tout, Marcus, de tout ce qui nous touche. Et il n'y a personne qui puisse nous juger pour cela. Nous sommes écrivains parce que nous faisons différemment une chose

²² Idem, p 495.

²³ Idem, p 531.

²⁴ Idem, p 553.

que tout le monde autour de nous sait faire : écrire. C'est là que réside toute la subtilité ». ²⁵

- **Chapitre 09** : Une Monte Carlo noire.

« Les mots c'est bien, Marcus. Mais n'écrivez pas pour qu'on vous lise : écrivez pour être entendu ». ²⁶

- **Chapitre 08** : Le corbeau.

« Qui ose, gagne, Marcus. Pensez à cette devise à chaque fois que vous êtes face à un choix difficile. Qui ose, gagne ». ²⁷

- **Chapitre 07** : Après Nola.

« Chérissez l'amour, Marcus. Faites-en votre plus belle conquête, votre seule ambition. Après les hommes, il y a d'autres hommes. Après les livres, il y a d'autres livres. Après la gloire, il y a d'autres gloires. Après l'argent, il y a encore de l'argent. Mais après l'amour, Marcus, après l'amour. Il n'y a plus que le sel des larmes ». ²⁸

- **Chapitre 06** : Le Principe Bernaski.

« Vous voyez, Marcus, les mots c'est bien, mais parfois ils sont vains et ne suffisent plus. Il arrive un moment où certaines personnes ne veulent pas vous entendre ». ²⁹

TROISIEME PARTIE : Le Paradis des écrivains.

- **Chapitre 05** : La fillette qui a ému l'Amérique.

« Un nouveau livre, Marcus, c'est une nouvelle vie qui commence. C'est aussi un moment de grand altruisme : vous offrez, à qui veut bien la découvrir, une partie de vous. Certains adoreront, d'autres détesteront. Certains feront de vous une vedette, d'autres vous mépriseront. Certains seront jaloux, d'autres intéressés. Ce n'est pas pour eux que vous écrivez, Marcus. Mais pour tous ceux qui, dans leur quotidien, auront passé un bon moment grâce à Marcus Goldman. Vous me direz que ce n'est pas grand-chose, et

²⁵ Idem, p 571.

²⁶ Idem, p 591.

²⁷ Idem, p 625.

²⁸ Idem, p 661.

²⁹ Idem, p 677.

*pourtant, c'est déjà pas mal. Certains écrivains veulent changer la face du monde. Mais qui peut vraiment changer la face du monde ? ».*³⁰

- **Chapitre 04** : Sweet home Alabama.

« Lorsque vous arrivez en fin de livre, Marcus, offrez à votre lecteur un rebondissement de dernière minute.

- Pourquoi ?

*- Pourquoi ? Mais parce qu'il faut garder le lecteur en haleine jusqu'au bout. C'est comme quand vous jouez aux cartes : vous devez garder quelques atouts pour la fin ».*³¹

- **Chapitre 03** : Election day.

*« Votre vie sera ponctuée de grands événements. Mentionnez-les dans vos livres, Marcus. Car s'ils devaient s'avérer très mauvais, ils auront au moins le mérite de consigner quelques pages d'Histoire ».*³²

- **Chapitre 02** : Fin de partie.

*« Parfois, le découragement vous gagnera, Marcus. C'est normal. Je vous disais qu'écrire c'est comme boxer, mais c'est aussi comme courir. C'est pour ça que je vous envoie tout le temps battre le pavé : si vous avez la force morale d'accomplir les longues courses, sous la pluie, dans le froid, si vous avez la force de continuer jusqu'au bout, d'y mettre toutes vos forces, tout votre cœur, et d'arriver à votre but, alors vous serez capable d'écrire. Ne laissez jamais la fatigue ni la peur vous en empêcher. Au contraire, utilisez-les pour avancer ».*³³

- **Chapitre 01** : La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert.

*« Le dernier chapitre d'un livre, Marcus, doit toujours être le plus beau ».*³⁴

³⁰ Idem, p 703.

³¹ Idem, p 737.

³² Idem, p 757.

³³ Idem, p 781.

³⁴ Idem, p 799.

4- Les personnages

4-1- Personnages principaux

Nous allons voir, dans cette partie de notre étude, les personnages principaux de notre corpus.

Le premier personnage est Harry Quebert. C'est un grand écrivain ayant connu le succès à travers tout le pays grâce à la sortie de son best-seller « *Les origines du mal* ». Son roman parle d'un amour impossible, interdit entre deux personnes. Cependant, ce personnage s'avèrera, à la fin, être un imposteur. En effet, Harry Quebert a volé des lettres pour écrire le soit disant « roman ».

Avant d'être écrivain, il était enseignant à l'université du Massachussetts où il tissa des liens amicaux avec son étudiant Marcus Goldman. Physiquement, il resta beau et jeune de sens vital grâce à sa bonne hygiène de vie. Il faisait du jogging très tôt le matin et pratiquait également la boxe. Il vivait seul dans une grande maison au bord de la plage. Il n'avait pas de famille ni d'enfants.

En 1975, il était tombé fou amoureux de Nola qui n'avait à cette époque que 15 ans c'est la raison pour laquelle ils ne pouvaient être ensemble. Elle disparut mystérieusement en août de cette année et on ne la retrouva jamais. En 2008, il fut accusé du meurtre de Nola car on avait retrouvé son corps enterré dans son jardin.

Le deuxième personnage de notre corpus est Marcus Goldman. Ce jeune auteur connut le succès grâce à la sortie de son premier roman qui lui apporta gloire et richesse. Il se retrouva sans inspiration et n'arriva pas à écrire son deuxième roman. Marcus Goldman reçut beaucoup de pression de la part de son éditeur. Il décida d'aller voir son maître, Harry Quebert, pour qu'il puisse le conseiller. Il découvrit par la suite que son professeur était accusé du meurtre de Nola.

Malgré tout, Marcus décida de se rendre afin de soutenir et faire innocenter son ami en aidant la police à résoudre l'enquête. Son éditeur, à qui il devait rendre le manuscrit, l'obligea à écrire un roman sur « L'Affaire Harry Quebert »

Nola Kellergan cette jeune fille de 15 ans, originaire de Jackson, Alabama, est la fille de David Kellergan un révérend réputé à Aurora. Amateur d'art et de littérature, elle est également très douée pour la musique. Elle interprète d'ailleurs le fameux morceau d'Elvis Presley « Can't help falling in love » à une soirée dans son lycée.

Dans le roman, le narrateur précisait que :

« Tous ceux qui se souviennent de Nola diront qu'elle était une jeune fille merveilleuse. De celles qui marquent les esprits : douce et attentionnée, douée pour tout et rayonnante, qu'elle avait cette joie de vivre sans pareille qui pouvait

illuminer les pires jours de la pluie. Les samedis, elle servait au Clark's ; elle virevoltait entre les tables, légère, faisant danser dans les airs ses cheveux blonds et ondulés. Elle avait toujours un mot gentil pour chaque client. On ne voyait qu'elle. Nola, c'était un monde en soi. »³⁵

Cependant, on découvre par la suite qu'elle est schizophrène. En effet, elle se mutilait et disait que sa mère la battait, alors qu'en réalité sa mère était déjà morte. Elle entretenait une relation amoureuse assez dangereuse avec Harry Quebert qui avait 35 ans en 1975. Puis elle disparut mystérieusement dans la forêt le 30 août 1975. En 2008, on retrouva son corps enterré avec le manuscrit original « Les origines du mal » dans le jardin de la villa d'Harry Quebert

4-2- Personnages secondaires

Les personnages secondaires du roman sont aussi leur importance puisqu'ils participent aussi dans l'histoire. Nous les présentons comme suit :

Tamara Quinn : est la propriétaire du restaurant de la ville le « Clark's ».

Jenny Quinn : est la fille de Tamara et Robert Quinn, épouse de Travis Dawn. Devient la responsable du Clark's après sa mère.

Travis Dawn : est un agent de police, époux de Jenny Quinn et le vrai responsable du meurtre de Nola Kellergan.

Elijah Stern : est un homme d'affaires très riche.

Luther Caleb : travaillait chez Elijah Stern, c'est un artiste et il est difforme.

Perry Gahalwood : est le sergent de la brigade criminelle de la police.

Reverend Kellergan : c'est le père de Nola, et aussi révérend de la ville d'Aurora.

Gareth Pratt : est l'ancien chef de la police

Robert Quinn : est l'époux de Tamara et père de Jenny Quinn.

Benjamin Roth : est l'avocat d'Harry Quebert.

Roy Bernaski : est l'éditeur de Marcus.

Deborah Cooper : est le témoin du meurtre de Nola.

³⁵ Joel Dicker, *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, Editions De Fallois, Paris, 2014, p 79.

I. La série télévisée « *La vérité sur l’Affaire Harry Quebert* »

1- Résumé de la série

« *La vérité sur l’Affaire Harry Quebert* » est une mini série américaine sortie en 2018, il s’agit d’un thriller policier réalisé par Jean-Jacques Annaud. C’est une adaptation cinématographique du roman de Joël Dicker qui porte le même titre. Elle a été tournée au Québec plus précisément à la ville de *Forestville*.

Produite par MGM Television, Barbary Films et Muse Entertainment Enterprises, elle comprend 10 épisodes d’une durée de 50 minutes chacun. Elle est diffusée le 20 novembre 2018 en Suisse sur RTS 1, le 21 novembre 2018 en France sur TF1 et aux États-Unis sur la chaîne Epix.

2- Synopsis.

À New York, au printemps 2008, alors que l’Amérique bruisse des prémices de l’élection présidentielle, Marcus Goldman, un jeune écrivain à succès, est incapable d’écrire le nouveau roman qu’il doit remettre à son éditeur. À quelques mois de l’échéance qui lui a été donnée, tout bascule soudain pour lui : son ami et professeur d’université, Harry Quebert, l’un des écrivains les plus respectés du pays, est rattrapé par son passé et se retrouve accusé d’avoir assassiné en 1975 Nola Kellergan, une jeune fille, avec qui il aurait eu une liaison. Convaincu de l’innocence d’Harry, Marcus abandonne tout pour se rendre à Sommerdale dans le Maine afin d’innocenter son ami.

2-1 Les épisodes

Episode 1 : Comment pousse votre jardin ? (How Does Your Garden Grow ?)

Episode 2 : Le Match de boxe (The Boxing Match)

Episode 3 : Le 4 juillet (The Fourth of July)

Episode 4 : Affaires de famille (Family Matters)

Episode 5 : Miroir, Miroir (Mirror, Mirror)

Episode 6 : Pas d'ange (No Angel)

Episode 7 : Persona Non Grata (Persona Non Grata)

Episode 8 : J'ai tout faux (Got It All Wrong)

Episode 9 : Pyromane (Firebug)

Episode 10 : La fin (The End)

2-2 Distribution de rôles

Les rôles de la série ont été attribués à un ensemble d'acteurs qui composent le casting de la série. Nous les présentons comme suit :

Patrick Dempsey : Harry Quebert.

Ben Schnetzer : Marcus Goldman.

Kristine Froseth : Nola Kellergan.

Damon Wayans Jr. : Perry Gahalowood.

Virginia Madsen : Tamara Quinn.

Colm Feore : Elijah Stern.

Joshua Close : Luther Caleb.

Matt Frewer : David Kellergan, père de Nola.

Connor Price : Travis Dawn, jeune.

Craig Eldridge : Travis Dawn, âgé.

Tessa Mossey : Jenny Quinn, jeune.

Victoria Clark : Jenny Quinn, adulte.

Kurt Fuller : le chef de la police Gareth Pratt.

Don Harvey : Robert Quinn.

Felicia Shulman : Maggie Pratt.

Wayne Knight : Benjamin Roth.

Ron Perlman : Roy, l'éditeur de Marcus Goldman.

3- Biographie du réalisateur

Jean-Jacques Annaud est mondialement reconnu pour son œuvre et ses défis cinématographiques. Il compte parmi les rares réalisateurs européens forts d'une carrière internationale de plus de 5 décennies. Né en 1943, il débute à la fin des années 1960 en réalisant plus de 400 films publicitaires en Afrique et en France, dont de nombreux seront couronnés dans les grands festivals. Dès son premier long-métrage (**La victoire en chantant**, tourné en Côte d'Ivoire et lauréat de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère à Hollywood en 1977), il développe un indéfectible attrait pour les cultures du monde.

Après un film français devenu culte dans son pays (*Coup de tête*, 1979), il s'installe au Kenya, en Ecosse et au Canada pour y tourner **La guerre du feu** qui le consacre sur le plan international (Césars du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur 1981). Il dirige ensuite Sean Connery dans les décors italiens et les monastères allemands de *Le Nom de la rose* (1986, César du Meilleur film étranger et David Di Donatello de la meilleure direction artistique), d'après le roman éponyme d'Umberto Eco. Le metteur en scène triomphe à nouveau quelques années plus tard en adoptant le point de vue de *L'Ours* (1988, César du Meilleur réalisateur) au cœur des paysages choisis des Dolomites, d'Allemagne, du Canada et d'Autriche. Il tourne ensuite **L'amant** (1992) au Vietnam, l'adaptation du roman autobiographique de Marguerite Duras, dont il restitue avec brio l'atmosphère de l'Indochine coloniale. Puis il repart vers les Rocheuses canadiennes pour y tourner le premier film de fiction en relief jamais réalisé en Imax-3D (**Guillaumet**, 1995).

Quelques années plus tard, Jean-Jacques Annaud emmène Brad Pitt aux confins de l'Himalaya afin de mettre en scène *Sept ans au Tibet* (tourné en Argentine, au Canada, au Tibet, au Népal et au Tyrol). En 2001, il réunit Jude Law et Ed Harris dans l'enfer de la célèbre bataille de **Stalingrad**, intégralement reconstituée en Allemagne. Il s'envole peu après vers les ruines des temples d'Angkor pour y faire vivre **Deux Frères** (2004) dont le tournage s'est déroulé entre Cambodge, Thaïlande et France. Le cinéaste s'attache alors à faire renaitre la Grèce antique (**Sa Majesté Minor**, 2007, tourné en Espagne) puis l'Arabie de la fin des années 1930, en dirigeant Antonio Banderas entre Tunisie et Qatar dans *Or Noir* (2011).

Il adapte en 2015 *Le Dernier Loup*, un phénomène littéraire chinois entièrement réalisé en Mongolie Intérieure. Triomphe planétaire, ce film remporte les récompenses cinématographiques chinoises les plus prestigieuses (Prix des Cent Fleurs et Coq d'Or) et une dizaine d'autres trophées à travers le monde. En 2018, Jean-Jacques Annaud dirige Patrick Dempsey au Canada dans son adaptation en dix épisodes pour le petit écran du best-seller de Joël Dicker, *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*. Il signe également cette même année son autobiographie **Une vie pour le cinéma**, co-écrite avec Marie-Françoise Leclère, parue aux éditions Grasset et Fasquelle.³⁶

Conclusion

Nous avons, dans ce chapitre, présenté le roman *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert* en mentionnant : la biographie de l'auteur, le résumé, la structure du roman. Ensuite, nous avons présenté la série *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert en donnant* : la biographie du réalisateur, le nombre d'épisodes, le synopsis, distribution des acteurs.

³⁶ <http://jjannaud.com/fr/biographie-c4bibliographie/les-secrets-de-l-ours/>. Consulté le 02/07/2020 à 20h00.

Ainsi, nous allons voir dans le chapitre II quelques approches théoriques sur la littérature comparée, l'intertextualité et le roman policier.

Chapitre II :
Littérature comparée et roman policier

Chapitre II : Littérature comparée et roman policier

Introduction

Après avoir donné une présentation globale de notre corpus et son adaptation. Ce chapitre se divisera en deux points : le premier point sera consacré, d'abord aux repères théoriques de la littérature comparée. Ainsi qu'un léger aperçu sur l'intertextualité. Pour finir avec la notion du genre policier et ses caractéristiques, vu que notre corpus en est un. Le deuxième point abordera l'analyse littéraire de notre corpus, en suivant la structure du roman policier.

I- La littérature comparée

Nous définirons la littérature comparée comme étant une discipline qui consiste à comparer entre des œuvres littéraires mais aussi d'autres domaines tels que : le cinéma, l'art, la sculpture, la peinture, la musique, etc. La littérature comparée demeure ainsi, un vaste domaine qui provoque, confusion et contradiction chez les chercheurs car selon Pierre Brunel, Claude Pichois et A-M Rousseau :

« La littérature comparée est l'art méthodique, par la recherche de liens d'analogie, de parenté et d'influence, de rapprocher la littérature des autres domaines de l'expression ou de la connaissance, ou bien les faits et les textes littéraires entre eux, distants ou non dans le temps ou dans l'espace, pourvu qu'ils appartiennent à plusieurs langues ou plusieurs cultures, fissent-elles partie d'une même tradition, afin de mieux les décrire, les comprendre et les goûter. »³⁷

La littérature comparée, selon ces chercheurs, est l'art méthodique désigné par la recherche de liens d'analogie, de parenté et d'influence. Aussi, le fait de lier la littérature avec les autres domaines de la connaissance ou bien les œuvres littéraires entre elles.

Marius-François Guyard affirme que :

« La littérature comparée n'est pas une comparaison. Celle-ci n'est qu'une des méthodes d'une science mal nommée qu'on définirait plus exactement : l'histoire des relations littéraires internationales. »³⁸

Marius-François Guyard explique dans son premier manuel sur la littérature comparée, que l'histoire des relations littéraires internationales, ont tendance à faire un rapprochement avec les autres œuvres littéraires du monde entier, il définit d'ailleurs cet aspect comme étant une « science ». Il ajoute que :

³⁷ P.Brunel, CL.Pichois, A.-M. Rousseau. *Qu'est-ce-que La Littérature comparée ?* p 150.

³⁸ Marius-François Guyard. *La littérature comparée. Que sais-je ?* p 5.

« (Le) comparatisme, en écrivant l'histoire des relations littéraires internationales, montre [...] que les plus belles réussites nationales ont toujours reposé sur des apports étrangers, qu'elles les assimilent ou qu'elles s'affirment plus nettement contre eux et grâce à eux. »³⁹

Selon cette vision, le comparatisme permet aux chercheurs de sortir de leurs zones de confort, de franchir les frontières qui séparent les pays les uns des autres, de découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux états d'esprits et de nouvelles conceptions de la vie. Goethe disait « que toute littérature éprouve périodiquement le besoin de se tourner vers l'étranger. »⁴⁰

Il ajoute que « négliger l'Autre et tout ce qui le distingue de nous n'est autre que se condamner à rester en vase clos. ». Il disait également que « la littérature nationale n'a plus aujourd'hui grand sens car le temps de la littérature universelle est venu. ». En effet, Goethe rejoint le point de vue de Guyard et pense que toute œuvre littéraire éprouve le besoin de voir le monde afin de s'épanouir.

Pour A. Peyronie « la littérature comparée est l'étude du fait littéraire par sa mise en question à travers une frontière linguistique ou culturelle. »⁴¹

1- Les écoles de la littérature comparée

Il existe en littérature comparée deux approches différentes en référence à deux écoles différentes : l'école française et l'école américaine.

Il faut savoir que la littérature comparée est née en France. Elle était la première à vouloir échanger et découvrir les autres pays européens, ce qui aboutit à la création du comparatisme. L'école française se consacre à l'étude des influences, à la recherche du fait et s'attache à l'histoire littéraire. Elle étudie en profondeur les faits historiques et s'appuie sur la pluralité linguistique. Cette école se contente de comparer les textes littéraires entre eux seulement, incluant sa littérature nationale ou avec les autres pays.

L'école américaine quant à elle, vient à l'encontre de l'école française. En effet, parue à partir des années soixante, l'idéologie américaine s'oriente vers la comparaison entre les œuvres littéraires, et les autres domaines de la connaissance, tels que l'art, la musique, la philosophie, l'histoire ou le cinéma. Notre corpus adhère à l'école américaine car il s'agit de faire une comparaison entre un roman et sa série. Pour faire une étude comparative, il faut que nous ayons un affrontement entre deux ou plusieurs textes littéraires. Il faut aussi trouver les points

³⁹ Idem.

⁴⁰ Ibid. p 7.

⁴¹ Yves Chevrel. *La littérature comparée et la quête d'un territoire*. In *Comparer l'Etranger, Enjeux du comparatisme en littérature*. Sous la direction d'Emilienne Baneth-Nouailhetas et Claire Joubert. Presses universitaires de Rennes. 2006. France. P 52.

convergents et les points divergents entre ces textes. Il existe plusieurs méthodes pour faire une étude comparative telle que : l'intertextualité.

2- L'intertextualité

L'intertextualité est une présence d'un texte dans un autre texte. Elle prend d'autres figures telles que la citation (comme dans les livres de Semprun), l'allusion (comme dans Moby Dick de Melville) ou le plagiat. Julia Kristeva était la première à venir avec cette notion d'« intertextualité » dans ses deux articles dans la revue « Tel Quel » et dans son livre « Séméiotikè ». Ce terme est apparu en 1969, et il a été emprunté à Mikhaïl Bakhtine. Julia Kristeva cite que :

« Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intersubjectivité [entre le sujet de l'écriture et le destinataire] s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double. [...] Le mot [au sens de Bakhtine de discours] est mis en espace : il fonctionne dans trois dimensions (sujet-destinataire-contexte) comme un ensemble d'éléments sémiques en dialogue ou comme un ensemble d'éléments ambivalents. »⁴²

Elle veut dire, par sa définition, que le concept « d'intertextualité » était à l'origine une idée de Bakhtine. Elle dit que tout texte a besoin d'être intégré dans un autre texte. C'est un art d'échange entre le discours du narrateur principal et les autres personnages. Gerard Genette, quant à lui, s'est plus consacré au côté méthodique de l'intertextualité. Il lui donne un autre nom celui de la « transtextualité » afin de se différencier de Julia Kristeva et arranger une méthodologie plus précise de l'intertextualité. Il affirme à ce propos :

« Aucun texte littéraire ne s'écrit « à partir de zéro ». Tout texte a des précurseurs, de sorte qu'il est d'office un « intertexte », faisant partie d'un réseau infini. Mais l'intertextualité va encore plus loin : toute culture, toute société et l'histoire même se liraient comme un texte – tout texte concret ne serait donc qu'une partie du « texte général ». Or, ce concept fascinant, situé dans la transition du structuralisme au poststructuralisme, est peu efficace pour analyser un texte littéraire.»⁴³

⁴² Julia Kristeva, *Séméiotikè, Recherches pour une sémanalyse*. Ed Seuil, 1969, p 85.

⁴³ https://www.fabula.org/actualites/cahiers-du-crlf-10-intertextualite-ou-intermedialite-comme-source-de-creativite-litteraire_72898.php. Consulté le 23/09/2020

3- Le roman policier

Ce genre littéraire est beaucoup plus apprécié dans notre époque. Il touche un grand public de différent âge. Il provoque chez le lecteur une grande curiosité et le pousse à suivre attentivement le déroulement des évènements. Le roman policier, aussi appelé « polar » est un genre littéraire dont le personnage principal est chargé de dénouer une affaire criminelle (homicide, braquage, vol, etc.).

Cependant, il y a une distinction entre l'appellation « roman policier » et « polar ». Selon Jean-Patrick Manchette,

« Je décrète que le polar ne signifie nullement roman policier. Polar signifie "roman noir violent". Tandis que le roman policier à énigme de l'école anglaise voit le mal dans la nature humaine, le polar voit le mal dans l'organisation sociale transitoire. Un polar cause d'un monde déséquilibré, donc labile, appelé à tomber et à passer. Le polar est la littérature de la crise »⁴⁴

En effet, selon lui, l'histoire dans le roman policier commence par un crime commis par quelqu'un, où l'enquêteur est amené à résoudre l'enquête et trouver le coupable. En revanche, le polar s'appuie plus sur une critique de la société. L'auteur se consacre à la description d'un milieu social ou d'une communauté, comme un quartier mal fréquenté.

Malgré les difficultés qu'a subies le roman policier au cours des années précédentes. Il a su s'intégrer dans le monde de la littérature et avoir une place. En effet, il a énormément évolué jusqu'à recouvrir plusieurs types. Parmi les plus importants nous avons : tout d'abord, le roman à énigme (roman à problème ou murder-party) où le personnage principal est amené à élucider un évènement étrange, un mystère ou une mort inexplicable. Sa structure se forme à partir de deux histoires : la première est celle du crime, et la seconde, celle de l'enquête). Parmi ses auteurs principaux nous avons Agatha Christie. Ensuite, le roman noir ou *gothique*. Il est caractérisé par une certaine noirceur, de pessimisme ou de mauvaises ondes. Les évènements se déroulent dans des lieux urbains mal fréquentés où la misère, la prohibition et la corruption sont présentes. Nous pouvons citer, par exemple, les ouvrages de George Simenon.

Et pour finir, le roman à suspense (thriller), qui est le plus célèbre. C'est un récit policier qui s'écarte radicalement du traditionnel roman à énigme. Celui-ci repose sur l'élucidation d'un crime mystérieux par un héros, généralement un amateur de génie qui, pour démasquer l'assassin, n'utilise que les ressources de son intelligence ; le genre commandant dans ce cas de figure on met

⁴⁴ Interview à *Charlie mensuel*, citée par Marc Lits.

le lecteur en possession de toutes les données qui lui permettront de trouver seul la solution du crime par l'exercice de ses facultés logiques.

Le roman policier se construit à partir de certains codes, de certaines règles. Ils sont indispensables pour faire durer le suspense et tenir le lecteur en haleine. Laurence Décréau déclare :

*« L'ensemble vise à un effet clairement défini : piquer la curiosité du lecteur et développer sa sagacité en lui soumettant un problème dont la clé n'est donnée qu'à la dernière page mais qu'il est en mesure de trouver lui-même grâce à quelques indices judicieusement délivrés ».*⁴⁵

Plusieurs chercheurs ont contribué à l'écriture de leurs propres règles. On peut citer Simenon Chandler, le fameux Van Dine et ses vingt règles auquel Tzvetan Todorov avait proposé huit points :

- *Le roman doit avoir au plus un détective et un coupable, et au moins une victime (un cadavre).*
- *Le coupable ne doit pas être un criminel professionnel, ne doit pas être le détective ; doit tuer pour des raisons personnelles.*
- *L'amour n'a pas de place dans le roman policier.*
- *Le coupable doit jouir d'une certaine importance ; a) dans la vie [...] ; b) dans le livre.*
- *Tout doit s'expliquer d'une façon rationnelle ; le fantastique n'y est pas admis.*
- *Il n'y a pas de place pour les descriptions ni pour les analyses psychologiques.*
- *Il faut se conformer à l'homologie suivante, quant aux renseignements sur l'histoire : auteur : lecteur = coupable : détective.*
- *Il faut éviter les situations et les solutions banales.*⁴⁶

4- Composants du roman policier

4 -1 Les méfaits

Les méfaits sont des actes criminels commis par quelqu'un, ce sont le noyau du roman policier. Ils peuvent se présenter en tant que : vol, délit, pédophilie, viol, enlèvement, homicide, infraction, meurtre, etc. Le meurtre est fréquemment présent dans le polar.

⁴⁵ Laurence Décréau, *Ces héros qui nous font lire*.

⁴⁶ Tzvetan Todorov, « Typologie du roman policier », in *poétique de la prose*. Le Seuil, 1971.

En effet, dans *la vérité sur l’Affaire Harry Quebert*, Nola Kellergan est retrouvée morte et enterrée dans le jardin d’Harry. Nous pouvons le trouver dans le passage suivant :

« C’est ici, dans sa maison d’Aurora, dans le New Hampshire, que l’écrivain Harry Quebert a été arrêté aujourd’hui après que la police a déterré des restes humains dans sa propriété. Il s’agit du corps de Nola Kellergan, une jeune fille de la région qui avait disparu de son domicile en août 1975 à l’âge de quinze ans, sans que l’on ait jamais su ce qu’il en était advenu... »⁴⁷

4 -2 Le personnage / narrateur

Le terme « personnage », apparu en français au XVe siècle, dérivé du latin, *persona* qui signifie : « marque que les auteurs portaient sur scène, rôle ». Il hérite donc d’une figure, d’une visibilité et d’une lisibilité qui sont sa marque et conditionnent son existence sociale sur la scène publique. Le personnage est une invention de l’auteur, ou comme le définit Aristote dans la « poétique » comme un « être de papier ». C’est un être fictif qui dépend et incarne une réalité humaine. Albert Thibault affirme que :

« Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle, le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel. »⁴⁸

4 -3 Le narrateur

Yves Reuter définit le narrateur comme « celui qui semble raconter l’histoire à l’intérieur du livre, mais qui n’existe qu’en mots dans le texte »⁴⁹. Il veut dire que le narrateur n’est qu’une invention de l’auteur. Il a été créé pour relater les faits et les événements dans le livre. Les chercheurs mentionnent deux types de narrateurs :

Le narrateur hétérodiégétique est celui qui est à l’extérieur, il ne figure pas dans l’histoire.

Le narrateur homodiégétique est celui qui figure dans l’histoire, il y est présent.

Dans *la vérité sur l’Affaire Harry Quebert*, Marcus Goldman, un écrivain chargé d’élucider une affaire de meurtre dont son maître et ami a été inculpé. Nous pouvons le distinguer dans ces deux passages :

⁴⁷ Joël Dicker. *La vérité sur l’Affaire Harry Quebert*. Chapitre 30, p 52.

⁴⁸ <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5196/1/m%C3%A9moire.pdf>

⁴⁹ REUTER, Yves, *Introduction à l’analyse du roman*, Armand Colin, coll. Lettres sup, 2005, p. 36.

« Au début de l'année 2008, soit environ un et demi après être devenu, grâce à mon premier roman, la nouvelle coqueluche des lettres américaines, je fus frappé d'une terrible crise de page blanche, syndrome, qui, paraît-il, n'est pas rare chez les écrivains ayant connu un succès immédiat et fracassant ». ⁵⁰

« A la première heure du lundi 16 juin 2008, je mis mes valises dans le coffre de ma Range Rover et je quittai Manhattan par la Franklin Drive qui longe l'East River. Je vis défiler New York : Harlem, le Bronx, avant de prendre la route I-95 en direction du Nord. Ce n'est que lorsque je fus assez enfoncé dans l'Etat de New York pour ne pas risquer de me laisser convaincre de renoncer et de rentrer bien sagement chez moi, que je prévins mes parents que j'étais en route pour le New Hampshire ». ⁵¹

Dans ces deux passages, le narrateur est au centre de l'histoire. Il s'exprime en employant le pronom personnel « je » et utilise également des pronoms possessifs tels que « ma Range Rover » ou bien « grâce à mon premier roman ». Donc Marcus Goldman est un narrateur homodiégétique.

4 – 4 Enigme

L'enigme figure parmi les éléments indispensables de tout roman policier. C'est le mystère auquel l'enquêteur est confronté, et qu'il doit élucider. Comme le définit J. Sadoul « *Le roman policier est le récit rationnel d'une enquête menée sur un problème dont le ressort dramatique principal est le crime* ». Qui ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Où ? sont des questions que le lecteur se pose au cours de sa lecture, auxquelles le texte devra répondre.

« La majorité des textes policiers s'organisent autour de l'élucidation d'un crime entouré de mystère. Le détective part de la victime et remonte jusqu'à l'assassin et ainsi résout l'énigme de départ. L'enquête suit un déroulement logique. Les enquêteurs partent des faits et élaborent une théorie censée résoudre l'énigme. L'explication donnée, le criminel est démasqué et l'enquête est close. L'histoire de l'enquête oppose le détective au suspect. Afin de résoudre l'énigme, le détective suit une piste balisée par les indices, il en tire des conclusions et élucide le mystère. L'investigateur doit accumuler des preuves qui pointeront vers le coupable. Mais avant les preuves, il convient d'élucider les mobiles du meurtre. La liste des mobiles est très restreinte. On

⁵⁰ Joël Dicker, *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert*, chapitre 31, p 19.

⁵¹ Joel Dicker, *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert*, chapitre 30, p 58.

*trouve surtout dans les récits d'énigmes des crimes d'intérêt personnel, un héritage, une vengeance. Le mobile le plus utilisé reste celui de l'argent ».*⁵²

Dans *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert*, on suit tout au long de l'histoire, Marcus qui va interroger tous les habitants de la ville afin d'établir la vérité, et innocenter son ami, puis, parvenir à trouver le coupable.

4 – 5 Cadre spatio-temporel

Jean-Yves Triade propose la définition qui suit : « Créer un espace et un temps, est une seule et même opération, bien loin que l'un vienne couper l'autre comme une parenthèse »⁵³

En effet, le temps et le lieu sont deux notions faites pour situer le texte dans un emplacement et une époque fixe.

Dans *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert*, l'histoire se déroule à Aurora, dans le New Hampshire en 1975.

Conclusion

Nous avons abordé dans ce chapitre, quelques points théoriques sur la littérature comparée, l'intertextualité et le roman policier. Ainsi, nous fait après, une analyse du roman *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert*. Nous allons voir dans le dernier chapitre : le concept de l'adaptation cinématographiques ainsi qu'une synthèse de comparaison entre le roman et la série.

⁵² Texte tiré de https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2003/03_02STA03535.pdf consulté le 05/09/2020.

⁵³ TADIE, Jean-Yves, *Le récit poétique*, Paris, Puf, 1978, p. 67.

Chapitre III :
Du roman à l'adaptation à la télévision

Chapitre III : Du roman à l'adaptation cinématographique

Introduction

Ce chapitre sera consacré en premier lieu, à un bref aperçu sur l'histoire des adaptations cinématographiques, puis nous aborderons par la suite, le principe de la fidélité. En deuxième lieu, nous verrons comment le réalisateur Jean-Jacques Annaud a créé sa série, et pourquoi il avait fait le choix de l'adapter au petit écran au lieu du grand écran. En troisième lieu, nous essayerons de faire un lien entre la série et son roman : trouver les points convergents et les points divergents.

I- Histoire de l'adaptation cinématographique littéraire

L'adaptation cinématographique des œuvres littéraires ne date pas d'hier. En effet, le premier roman à avoir été adapté au cinéma est celui du Jules Verne « *De la terre à la lune* » par le réalisateur George Méliès en 1902 qui lui a donné le titre « *Le voyage dans la lune* ».

Après son apparition, plusieurs réalisateurs et cinéastes se sont consacrés à l'adaptation des grands classiques de la littérature du XIXe siècle, comme Albert Capellani qui a adapté les deux œuvres de Victor Hugo *Notre dame de Paris* en 1912 et *Les misérables* en 1913.

La majorité des films qui sont présentés aux Oscars sont des adaptations. Nous pouvons citer *Des et des hommes*, *Les hauts de Hurlevent*, ou *Le magicien d'Oz*. Ce concept a évolué au fil du temps. Aujourd'hui, plusieurs genres littéraires ont apparus, on y trouve de tout : de la romance, de la science-fiction, du thriller, de l'horreur et même de la littérature contemporaine. Nous citerons :

- La saga *d'Harry Potter*, écrite par J. K. Rowling. Une série de films produite par Warner Bros de 2001 à 2011.
- Le roman *After*, écrit par Anna Todd en 2014 et adapté par Jenny Gage en 2019.
- *Game of Thrones*, trilogie écrite par George R. R. Martin en 1996 et adaptée sous forme de série télévisée par D. B. Weiss et David Benioff de 2011 à 2019. Diffusée sur HBO.
- Le roman *13 reasons why*, écrit par Jay Asher, paru en 2007 et adapté par Brian Yorkey de 2017 à 2020. Diffusé sur Netflix.

De ce fait, le problème le plus fréquent que peut rencontrer les réalisateurs et les cinéastes lors de la rédaction du scénario est « la fidélité ». Effectivement, le linguiste Alain Rey décrit l'adaptation cinématographique comme étant « *une opération sémiotique complexe* », il explique :

« Une partie du discours-source, analysée implicitement dans son contenu, est reprise, soit fidèlement (dialogue utilisant ceux du roman), soit

*d'une manière relativement arbitraire, une autre partie, la plus importante, est transférée en messages visuels et auditifs non langagiers ».*⁵⁴

Le linguiste veut dire par sa citation, que le réalisateur doit soit adapter l'œuvre de la façon la plus fidèle, soit être libre et apporter des modifications, par exemple : changer le cadre spatio-temporel, le décor, la description, l'ordre chronologique des événements, etc. Pour cela nous pouvons tirer deux types d'adaptations cinématographiques ; l'adaptation fidèle et l'adaptation libre.

II- Types d'adaptations cinématographiques

1- L'adaptation fidèle

Selon François Baby, une adaptation stricte ou fidèle dispose d'un certain nombre de caractéristiques qui la distinguent, il cite :

*« L'adaptation stricte est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. On ne retrouvera dans le produit final que les modifications imposées par le changement de médium et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne ».*⁵⁵

L'auteur déclare par sa citation que l'adaptation fidèle se caractérise par la reproduction de l'œuvre telle qu'elle est.

2- L'adaptation libre

L'adaptation libre quant à elle est définie par Alain Garcia comme étant :

*« Caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus au moins directement de l'œuvre d'origine, la plupart du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur ».*⁵⁶

Dans ce type d'adaptation, le réalisateur ne s'inspire pas beaucoup du roman d'origine, il ramène ses propres idées. Il est libre d'apporter du changement : d'ajouter ou de retirer certains détails.

Jean-Jacques Annaud a été très fidèle au roman il dit dans un article écrit pour TF1 :

« Quand j'adapte un livre, je veux être fidèle à ce que j'ai apprécié et à mon premier souvenir. Ma mise en scène reste malgré tout une interprétation

⁵⁴ Stalloni Yves, *Dictionnaire du roman*, p 37.

⁵⁵ François Baby cité par TCHEVYAP. Alexei, p 20.

⁵⁶ Alain Garcia, op.cit, p 20.

*de ce que j'ai lu et imaginé. Chaque lecteur a son film en tête. Peut-être, d'ailleurs, que Joël se l'était représenté autrement en l'écrivant... Je n'ai pas eu envie de prendre des libertés car j'ai trouvé tous les personnages très bien ciselés. Pour le reste, je me suis laissé guider par mon instinct ».*⁵⁷

III- Film VS série

1- Le film cinématographique

Le film cinématographique peut être défini comme une « *pellicule recouverte d'une émulsion sensible à la lumière, employée dans les caméras cinématographiques et les appareils photos* »⁵⁸. Cette caractéristique le distingue clairement par rapport aux autres produits du septième art.

2- La série télévisée

La série est beaucoup plus récente par rapport au film. Elle est de plus en plus appréciée dans le milieu des jeunes qui la préfèrent de loin aux films trop longs et peut être ennuyeux, quelques fois. On peut la définir comme suit :

*« Feuilletton tournée pour la télévisions ».*⁵⁹

*« Film à budget réduit, tourné rapidement et dont le générique ne comprend pas de grandes vedettes du box-office ».*⁶⁰

*« Une série-télévisée, c'est un cycle de téléfilms avec les mêmes personnages et formant un tout ».*⁶¹

3- Intérêt pour une série télévisée

Jean-Jacques Annaud a passé quelques jours au sud de Cuba, dans une île déserte « *vraiment moche* »⁶² comme il l'a décrit. Son séjour était consacré à la lecture et l'analyse du roman. Après l'avoir terminée, il s'est rendu compte que les événements présents dans le roman ne pouvaient pas être racontés en deux heures. Il affirme que :

« Nous avons donc choisi avec mon épouse d'aller passer les vacances de Noël sur une île, au sud de Cuba, pour que je puisse me plonger dans cette lecture sans que mon attention ne dévie sur autre chose. Au bout d'une cinquantaine de pages, j'ai vraiment accroché et j'étais convaincu que ce

⁵⁷ <https://www.tf1.fr/tf1/la-verite-sur-l-affaire-harry-quebert/news/verite-l-affaire-harry-quebert-interview-jean-jacques-annaud-me-suis-laisse-guider-instinct-6531199.html>. Consulté le 18/09/2020.

⁵⁸ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/film/33741>. Consulté le 19/09/2020.

⁵⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9rie/72286>. Consulté le 19/09/2020.

⁶⁰ Idem.

⁶¹ Dictionnaire, *Le Robert Junior 8.11 ans. 2005, p 949.*

⁶² <https://www.letemps.ch/culture/verite-laffaire-harry-quebert-lodysee-jeanjacques-annaud> Consulté le 21/09/2020.

*serait, non pas un film, mais une série. Il y avait des personnages beaucoup trop intéressants pour les laisser de côté et je ne pouvais définitivement pas raconter cette histoire en deux heures ».*⁶³

VI- Les techniques de réalisation de la série la vérité sur l’Affaire Harry Quebert

Avant de créer la série, Jean-Jacques Annaud ne connaissait pas le roman. C’est son entourage qui le lui ont conseillé d’en faire un film. Il dit :

*« Plusieurs personnes de mon entourage, des amis, des producteurs, et la lectrice qui travaille pour moi depuis une quinzaine d’années, pensaient que je pourrais faire un beau film avec La vérité sur l’affaire Harry Quebert et me poussaient à lire ce best-seller. Même ma femme, qui travaille avec moi, a insisté. Face à une telle convergence, je me suis laissé convaincre ».*⁶⁴

Il dit aussi : *« Je l’ai soumis à une de mes lectrices, dont j’apprécie les avis. Elle n’avait aucune critique : c’est rare ».*⁶⁵

1- Le scénario

Le scénario est un « *document écrit décrivant le film qui sera tourné* »⁶⁶. Il constitue la base d’un film ou n’importe quelle création artistique cinématographique. Il s’agit d’une idée développée par un réalisateur, un scénariste et un producteur. Chacun a une tâche propre à lui-même. Le réalisateur Jean-Jacques Annaud a été accompagné par deux scénaristes américains (vu que la série a été tournée aux USA) pour écrire le scénario.

En premier lieu, il a écrit un synopsis de 110 pages : dix pages par épisode, il a également fait lui-même la structure narrative. Il lui aurait fallu environ six mois pour faire le décortiquage et écrire le scénario (de mars à juillet/août 2016). En second lieu, ce sont les deux scénaristes américains qui ont travaillé sur le scénario (de janvier à août 2017). Le tournage a commencé du mois d’août 2017 jusqu’à début décembre. La série est sortie en 2018.

2- Les décors

Le lieu du tournage figure parmi les éléments les plus indispensables dans la réalisation de l’œuvre cinématographique. Il s’agit de situer l’espace dans lequel l’histoire se déroulait. Dans le

⁶³ <https://www.tf1.fr/tf1/la-verite-sur-l-affaire-harry-quebert/news/verite-l-affaire-harry-quebert-interview-jean-jacques-annaud-me-suis-laisse-guider-instinct-6531199.html> Consulté le 21/09/2020.

⁶⁴ <https://www.tf1.fr/tf1/la-verite-sur-l-affaire-harry-quebert/news/verite-l-affaire-harry-quebert-interview-jean-jacques-annaud-me-suis-laisse-guider-instinct-6531199.html> . Consulté le 20/09/2020.

⁶⁵ <https://www.letemps.ch/culture/verite-laffaire-harry-quebert-lodysee-jeanjacques-annaud> . Consulté le 20/09/2020.

⁶⁶ Larousse : Dictionnaire de français, Paris, SA, 2003.

cas de l'adaptation filmique, le réalisateur doit tourner l'histoire selon le lieu mentionné dans le roman (ou pas).

Concernant la série *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert*, le réalisateur l'a tournée dans le Maine, plus précisément à Sommerdale. Alors que dans le roman, les actions se passent dans le New Hampshire, à Aurora. Jean-Jacques Annaud affirme que :

*« Il existe une ville qui s'appelle Aurora dans le Maine donc nous ne pouvions pas garder ce nom. Nous avons dû vérifier le nom de tous les personnages et de toutes les villes du roman pour des raisons juridiques. J'ai situé l'histoire à Sommerdale, une ville fictive. J'ai décidé de déplacer l'action dans le Maine car il n'y a pas de côte complètement bâtie dans le New Hampshire. J'ai appelé Joël pour lui faire part de ma réflexion et il m'a confirmé que, même s'il avait choisi d'évoquer le New Hampshire car le nom sonnait mieux, son inspiration venait du Maine ».*⁶⁷

Il dit également :

*« J'ai voulu redécouvrir la côte du nord-est des Etats-Unis que je connaissais bien dans les années 70 quand j'étais réalisateur de films publicitaires. Cette Amérique me plaisait énormément car elle était rurale, très traditionnelle avec une innocence généreuse. J'ai fait le voyage de Boston à Halifax en passant par le Maine. J'ai passé près de trois semaines à aller de ville en ville. J'ai rapidement eu l'idée de tourner au Canada ».*⁶⁸

3- La voix off

La voix off est le narrateur qu'on entend tout au long d'une œuvre cinématographique. Sa tâche est de rapporter les informations et relater les événements du film ou de la série. Ce narrateur peut être absent comme il peut être l'un des personnages.

Par ailleurs, le réalisateur peut remplacer la narration dans un film par de différents moyens tels que : les descriptions, le montage, le bruit, la musique, les mouvements, les lumières etc ... comme l'affirme M. Labbé :

« Hors des mots, la musique et les décors constituent une extension du texte dans laquelle chaque cinéaste recrée un discours et un contexte.

⁶⁷ <https://www.tf1.fr/tf1/la-verite-sur-l-affaire-harry-quebert/news/verite-l-affaire-harry-quebert-interview-jean-jacques-annaud-me-suis-laisse-guider-instinct-6531199.html> Consulté le 21/09/2020.

⁶⁸ Idem.

*L'accompagnement musical des images permet ainsi de soutenir l'action et de la commenter à la fois ».*⁶⁹

Dans le cas de notre série *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert* désigne l'acteur Ben Schnetzer, soit le personnage Marcus Goldman comme voix off de la série. Le réalisateur a été fidèle par rapport à ce point. Le personnage Marcus Goldman est homodiégétique dans le roman.

4- Les personnages

Selon Louri Lotman « *L'homme à l'écran s'apparente beaucoup plus à l'homme dans le roman et se distingue de l'homme à la scène* ». ⁷⁰. Il veut dire que les personnages dans un roman ou une série sont différents des personnages romanesques.

Les acteurs qui incarnent les personnages romanesques se doivent d'adopter les mêmes actions du roman. Ils ont pour but de faire une bonne interprétation des personnages. Concernant notre corpus, le réalisateur dit dans une interview pour TF1 que :

*« Il y a 250 personnages en tout dont une quinzaine de rôles principaux. Au lieu de traiter les rôles secondaires rapidement, j'ai pu développer certains sur plusieurs dizaines de minutes. Tous ces personnages évoluent dans différentes villes à différentes époques. Ils ont chacun un endroit où ils travaillent, des lieux qu'ils fréquentent pour leurs loisirs et un domicile qui comporte plusieurs pièces ».*⁷¹

Le réalisateur Jean-Jacques Annaud a choisi le fameux Patrick Dempsey pour interpréter le rôle d'Harry Quebert. C'était l'acteur parfait pour interpréter un homme âgé encore beau et charismatique. Il dit

*« Je ne pouvais pas imaginer deux acteurs différents pour jouer ce rôle principal. Il fallait quelqu'un qui soit à la fois totalement crédible pour séduire une toute jeune femme, donc avec un fort pouvoir de séduction et d'attraction, et pour interpréter un homme de 70 ans ».*⁷²

Il ajoute encore en parlant de Patrick Dempsey :

⁶⁹ LABBE, Mathilde, *Ce que le cinéma fait à Boule de suif*, Op.cit.

⁷⁰ LOTMAN, Iouri, *Esthétique et sémiotique du cinéma*, Paris, Editions Sociales, 1977, p.148.

⁷¹ <https://www.tf1.fr/tf1/la-verite-sur-l-affaire-harry-quebert/news/verite-l-affaire-harry-quebert-interview-jean-jacques-annaud-me-suis-laisse-guider-instinct-6531199.html> Consulté le 21/09/2020.

⁷² Idem

« Il dégage vraiment quelque chose de particulier. Je l'ai vu sur le plateau, toutes les femmes étaient amoureuses de lui ! Il a une grande générosité de cœur. C'est un homme subtil, bien élevé et très délicat »⁷³

Malgré les 250 acteurs que le réalisateur a choisis, il a omis certains présents dans le roman comme : Stephanie Hendorf, une ancienne amie de Nola Kellergan, Philip Thomas, officier de la police d'Etat, Edward Emerson, un autre officier de police.

5- Le déroulement des évènements dans le roman et dans la série

Dans cette partie, nous allons nous intéresser au déroulement des évènements dans le roman et dans la série. Ainsi, nous allons voir si le cinéaste a respecté le cheminement des évènements et s'il a gardé la même intrigue.

Ainsi, dans ce qui suit, nous allons essayer de répondre à toutes ces questions. Pour ce faire nous avons divisé notre récit en trois parties.

Tout d'abord, la série commence par la rencontre d'Harry et Nola à la plage. Alors que dans le roman, le début de l'histoire commence par la description du personnage Marcus Goldman. Nous remarquerons que le réalisateur a inversé les situations étant donné que de Marcus Goldman apparait après la scène de la plage.

Ensuite, après la sortie de son premier roman à succès, Marcus se retrouve sans inspiration. Son éditeur lui met la pression et lui donne un délai de six mois pour rendre son travail. Il va, de ce fait, demander de l'aide à son ex-maître d'université. Durant son séjour, il découvre en fouillant dans sa bibliothèque une boîte avec des photos de son ami avec une jeune fille. Il se fait surprendre, son maître lui demande de rentrer chez lui à New York.

Quelques jours après, il découvre à la télévision que son ami a été accusé du meurtre de Nola, disparue depuis août 1975. La police a trouvé son cadavre enterré dans son jardin. Marcus décide de mener sa propre enquête avec l'aide d'un policier afin de rendre justice à son ami. Contrairement à la première partie, le réalisateur a respecté le déroulement des évènements mentionnés dans le roman.

Enfin, l'histoire se termine par l'élucidation de l'enquête, le vrai coupable était un policier qui avait frappé Nola jusqu'à la mort. Marcus sort son deuxième roman intitulé *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert* en hommage à son professeur.

⁷³ Idem

Conclusion

Nous pouvons dire que le réalisateur a respecté, en général, l'ordre des événements. Il a gardé la même intrigue, les mêmes rebondissements et a été bien fidèle au roman.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche avait pour objectif de s'interroger sur l'adaptation télévisée du roman *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert*. Nous avons tenté de montrer la manière dont ce roman a été porté sur le petit écran à travers une série télévisée. Nous nous sommes aussi interrogés sur les rapports qu'entretiennent la littérature et le cinéma. Le but de notre étude était de montrer si le réalisateur de la série *La vérité sur l'Affaire Harry Quebert* a bien été fidèle au roman de Joël Dicker, ou bien s'il a choisi d'être plus créatif et changer certains éléments.

Pour ce faire, nous avons, dans le premier chapitre fait une présentation générale du roman et la série par rapports aux éléments qui constituent les deux arts. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous avons donné quelques repères théoriques sur la littérature comparée, l'intertextualité ainsi que le roman policier. Enfin, nous nous sommes servi de ces notions pour formuler une analyse comparative du roman et de la série. Dans le troisième chapitre, nous avons traité la question du choix d'adapter le roman sur le petit écran au lieu du grand écran, puis nous avons fait une synthèse de comparaison entre le roman et la série télévisée.

Après que nous ayons fait le lien entre le roman et la série, nous avons constaté que le cinéaste Jean-Jacques Annaud a réussi à transcrire à la lettre tous les éléments importants qui figuraient dans le roman. Néanmoins, il a tout de même enlevé volontairement quelques passages et a préféré enlever certains personnages de l'histoire. Cette manière de procéder du cinéaste est assez courante dans les adaptations cinématographiques. Le cinéaste choisi d'être fidèle à la version originale, soit parce qu'il la trouve parfaite et ne nécessite pas de rajouts ou bien, par crainte de dénaturer l'histoire et ne pas obtenir par conséquent le succès souhaité. En conclusion, nous pouvons dire que la série a été reprise de la manière la plus fidèle au roman.

Ainsi, toutes les analyses et recherches faites sur les adaptations cinématographiques des œuvres littéraires pourraient ouvrir des portes vers de futurs thèmes de recherche. Nous pouvons prendre comme exemple, la problématique suivante : Pourquoi certains cinéastes choisissent -t-ils à être fidèles aux œuvres littéraires et d'autres non ?

Bibliographie

Bibliographie

Corpus littéraire

DICKER, Joël, *La vérité sur l’Affaire Harry Quebert*, Paris, Edition de Fallois/L’Âge d’Homme, 2012.

Série

ANNAUD, Jean-Jacques, *La vérité sur l’Affaire Harry Quebert*. Disponible sur : https://www.seriestream.ws/series/la-vaeritae-sur-l_affaire-harry-quebert.html

Ouvrages théoriques

BRUNEL.P, PICHOS. CL, ROUSSEAU A.-M. *Qu’est-ce-que La Littérature comparée ?* Paris, Armand Colin,1983

CHEVREL Yves. *La littérature comparée et la quête d’un territoire. In Comparer l’Etranger, Enjeux du comparatisme en littérature.* Sous la direction d’Emilienne Baneth-Nouailhetas et Claire Joubert. Presses universitaires de Rennes France. 2006.

CLERC. J.-M., *Littérature et cinéma*, Paris, Nathan, 1989.

DECREAU Laurence, *Ces héros qui nous font lire*. Paris, Hachette, 1994.

KRISTEVA Julia, *Sémiotikè, Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969.

LOTMAN. I., *Esthétique et sémiotique du cinéma*, Paris, Editions sociales, 1977.

POPARS-VEUILLEMIER. M.-C, *De la littérature au cinéma, genèse d’une écriture*, Paris, Armand Colin, 1970.

REUTER, Yves, *Introduction à l’analyse du roman*, Paris, Armand Colin, 2005.

REUTER, Yves, *L’Analyse du récit*, Paris, Armand Colin, 2009.

SERCEAU. M., *L’Adaptation cinématographique des textes littéraires*, Paris, éditions du CEFAL, « grand écran, petit écran », 1999.

TORODOV Tzvetan, *Typologie du roman policier, in poétique de la prose*, Paris, Le Seuil, 1971.

Dictionnaire consulté

STALLONI, Yves, *Dictionnaire du roman*, Paris, Armand Colin, 2006.

Articles et revues

ABADIE, Karine et HARTRAND-LAPORTE. Catherine, « *L'encre et l'écran à l'œuvre. Interactions et échanges entre littérature et cinéma* », in *Interférences littéraires/Littéraire interferences*, n° 11, octobre 2013, pp. 7-17. Consulté sur : <http://www.interferenceslitteraires.be>.

BAUER, Camille, « *Les adaptations audiovisuelles de livres* », dans *LEGICOM* 2001/1 (N 24). Consulté sur : <https://www.cairn.info/revue-legicom-2001-1-page-65.htm#>

BOSC, Cloé, « *Quand le cinéma rencontre la littérature* », publié le 8 septembre 2014.

CONSEIL, Pauline, « *La vérité sur l’Affaire Harry Quebert : Jean-Jacques Annaud : Je me suis laissé guidé par mon instinct* », publié le 01 novembre 2018, écrit pour TF1-SERIES-FILMS. Consulté sur : <https://www.tf1.fr/tf1/la-verite-sur-l-affaire-harry-quebert/news/verite-l-affaire-harry-quebert-interview-jean-jacques-annaud-me-suis-laisse-guider-instinct-6531199.html>

DUFOUR, Nicolas, « *La vérité sur l’Affaire Harry Quebert, l’odyssée de Jean-Jacques Annaud* », publié le 15 novembre 2018 dans *Le Temps*. Consulté sur : <https://www.letemps.ch/culture/verite-laffaire-harry-quebert-lodysee-jeanjacques-annaud>

Mémoires et thèses

GRINE. M Islam, « *Analyse du rapport entre la littérature et le cinéma dans L’attentat de Yasmina Khadra* ». Master en Sciences des textes littéraires français et d’Expression française, Abderrahmane Mira – Bejaïa, année 2015/2016.

Sitographie

« *La Vérité sur l’affaire Harry Québert* » - Masterclass de Jean-Jacques Annaud (2018). Consulté sur : <https://www.youtube.com/watch?v=4oQUARVmDpE>

Joël Dicker "*La vérité sur l’affaire Harry Quebert*" On n'est pas couché 3 novembre 2012.

Consulté sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ZO3JaN564-0>

<https://www.youtube.com/watch?v=ZTbfjs873es&t=106s>

<https://www.youtube.com/watch?v=D8OsXg5XHDw>

Table des matières

Introduction générale.	6
Chapitre I : Présentation générale du roman et de la série <i>La vérité sur l’Affaire Harry Quebert</i>.	9
Introduction.	10
I- Le roman.	10
1- Biographie de l’auteur.	10
2- Résumé du roman.	10
3- Structure du roman.	11
4- Les personnages.	18
4-1- Personnages principaux.	18
4-2- Personnages secondaires.	19
II- La série télévisée « <i>La vérité sur l’Affaire Harry Quebert</i> ».	20
1- Résumé de la série.	20
2- Synopsis.	20
2-1 Episodes.	20
2-2 Distribution de rôles.	21
3- Biographie du réalisateur.	21
Conclusion.	22
Chapitre II : Littérature comparée et roman policier	25
Introduction.	25
I- La littérature comparée.	25
1- Les écoles de la littérature comparée.	26
2- L’intertextualité.	27
3- Le roman policier.	28
4- Composants du roman policier.	29
4 - 1 Les méfaits.	29
4 - 2 Le personnage / narrateur.....	30
4 - 3 Le narrateur.	30
4 - 4 Enigme.	31

4 - 5 Cadre spatio-temporel.....	32
Conclusion.	32
Chapitre III : Du roman littéraire à l’adaptation cinématographique ..	34
Introduction.	34
I- Histoire de l’adaptation cinématographique littéraire.	34
II- Types d’adaptations cinématographiques.	35
1- L’adaptation fidèle.....	35
2- L’adaptation libre.	35
III- Film VS série.	36
1- Définition du film.....	36
2- Définition de la série.	36
3- Intérêt pour une série télévisée.	36
VI- Les techniques de réalisation de la série la vérité sur l’Affaire Harry Quebert.....	36
1- Le scénario.	37
2- Les décors.	37
3- La voix off.....	38
4- Les personnages.	39
5- Le déroulement des évènements.	40
Conclusion.	41
Conclusion générale	41
Bibliographie	43